

HARD ROCK

124 PAGES AVEC

VAN HALEN

C'est le souk !

TRUST

Retour
au Bol d'Or !

METALLICA

PORTFOLIO
BERCY 96



**SEPULTURA &
MOTORHEAD**

INTERVIEWS EN DIRECT DES STATES !

Machine Head • Scorpions •
Kiss • Anathema • Def Leppard • Tool •
Neurotic N'Roses • Marilyn Manson

L 9391 - 18 - 30,00 F



REVUE MUSICALE - NOUVELLE ÉDITION - N° 19 NOVEMBRE 1996 - FRANCE 30 FF - BELGIQUE 219 FR - SUISSE 9.50 FS - CANADA 7.95 SCAN

RE

ACTUALITÉS p 92

Zoom avant sur l'actu de
 ● Lynyrd Skynyrd ●
 Stevie Nicks ● Superior ●
 Eldritch ● Dreamchild ●
 Laberinto ● Imperial Teen
 ● Urban Dance Squad ●
 H-Blockx ●

Def Leppard

Qui, mieux que Joe Elliott, aurait pu nous raconter, avec force détails, l'histoire mouvementée de Def Lep, de 1978 à nos jours ?

p 52

Portfolio Metallica

Le souvenir idéal, tout en photos noir et blanc, des deux concerts donnés par Metallica à Bercy, les 15 et 16 septembre derniers.

Photo : Jean-François Castel



p 58



Photo : Jean-François Castel

Tool

Nous avons interviewé ce groupe de metal contemporain à San Francisco.

p 72



Photo : Olivier Rouhiet

Scorpions

Lors du récent concert des Scorpions à Munich, Rudolph Schenker nous a expliqué où en était le groupe allemand à l'heure d'aujourd'hui.

p 76

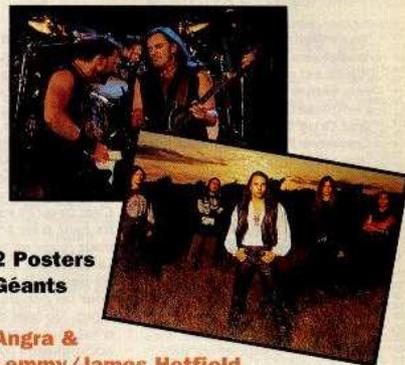
Kiss

Bruce Kulick a décidé de ne pas gâcher sa jeunesse à attendre que Kiss veuille bien rejouer avec lui. Il explique les raisons de son départ.



Photos : La Ferme/Miltra/Intervention

p 80



2 Posters Géants

Angra & Lemmy/James Hetfield

Photos : D.R. et Annamaria DiSanto (Intervention)

Trust

Compte-rendu complet du grand retour de Trust sur scène devant 40 000 motards au Bol d'Or.



Photo : Patrick Swire

p 82

Dossier Black-Metal

Hard-Rock Magazine a jugé qu'il était grand temps de faire le point sur ce courant pour le moins controversé.

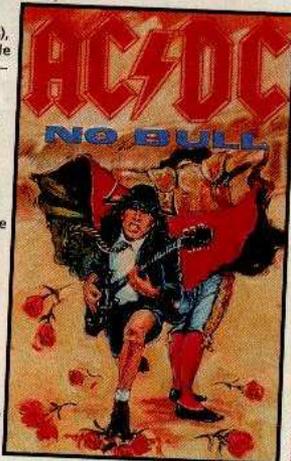
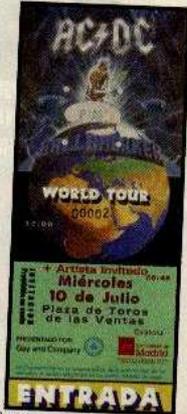
p 85



AC/DC : vidéo live pour le 18 novembre

Nous étions les premiers à vous l'annoncer dans notre numéro du mois de septembre 96, nous sommes les premiers à confirmer la nouvelle : une vidéo live d'AC/DC sort chez Warner Vision en formats vidéocassette et laser disque, le 18 novembre prochain. Le concert, filmé par David Mallet (à qui l'on doit de nombreux clips d'AC/DC depuis 1986 ainsi que la vidéo *Live At Donington*) avec pas moins de 14 caméras (!), apparaît dans son intégralité. Filmé à Madrid dans une arène, la Plaza de Toros de Las Ventas (ça ne s'invente pas), le 10 juillet 1996, il s'articule comme suit : Back In Black - Shot Down In Flames - Thunderstruck - Girls Got Rhythm - Hard As A Rock - Shoot To Thrill - Boogie Man - Hail Caesar - Hells Bells - Dog Eat Dog - The Jack - Ballbreaker - Rock 'N' Roll Ain't Noise Pollution - Dirty Deeds Done Dirt Cheap - You Shook Me all Night Long - Whole Lotta Rosie - T.N.T. - Let There Be Rock (+ Solo Angus) - Highway To Hell - For Those About To Rock. Deux heures au total qui satisferont les plus exigeants, le souvenir idéal du *Ballbreaker Tour 96* : son cru et non retouché, mixé par Mike Fraser (qui avait

déjà bossé sur *The Razors Edge*), jaquette bien foutue, publiquement (assurément, le meilleur de la tournée européenne), cadre extraordinaire (les arènes municipales) pour une corrida rock d'enfer. Il se pourrait, comme nous vous l'annonçons, que cette vidéo (dont la bande son ne devrait pas sortir en format CD) sorte plus tard dans un coffret agrémenté de quelques surprises. Ah, j'oubliais, la vidéo a pour nom « No Bull ». Elle aurait tout aussi bien s'intituler « No Bullshit ».



Foundations Forum 1996

Comme chaque année, la fête a battu son plein au Foundations Forum de Los Angeles, renommé cette fois-ci « F-MusicFest 1996 ». 180 groupes y ont participé. La convention a commencé le 3 octobre et s'est tenue pendant trois jours. Une nouveauté a fait son apparition, des stands de radios d'Universités. En effet, c'est désormais par ce média qu'aux Etats-Unis le hard-rock est le plus diffusé, les radios conventionnelles en passant de moins en moins. Le premier jour, le choix fut cornélien entre Nothingface au Coconut Teaser, les Melvins au Mogul's, Snot au Roxy et Ugly Kid Joe (remplaçant au pied levé Motörhead) au Viper Room. Ces derniers firent un set mettant de côté leur esprit déconneur pour s'axer sur un show puissant et très metal. Ils furent rejoints pour l'occasion par Lemmy et Phil Campbell de Motörhead pour reproduire quelques standards de ces derniers. Danzig a profité de la convention pour se produire au Bar Deluxe d'Hollywood et, par là même, faire entendre à une audience survoltée ses nouveaux morceaux, extraits de *Blackacidvil*, dans un décor plus que sado-maso. Le lendemain soir, rebelotte pour Ugly Kid Joe, mais cette fois au Palace et ouvrant pour Supersuckers, Motörhead et la reformation de WASP. Malgré le retour de Chris Holmes à un son horrible,



les trous de mémoire incessants de Blackie Lawless et un show par trop nostalgique ont donné de nouvelles raisons à la presse présente ce soir-là de descendre le groupe. Dommage. Le dernier jour, un « stand » intitulé « War Stories : Ten Years After (« Histoires de Guerre : Dix Ans Après ») a permis aux fans de connaître des histoires backstage racontées par les rockstars elles-mêmes. Ce jour-là, étaient présents Lita Ford, Rudy Sarzo (Ozzy Osbourne), Jerry Dixon (Warrant), Billy Sheehan (Mr Big), Lemmy et Phil Campbell (Motörhead), Bruce Kulick (Kiss), Carmine Appice, et Steve Riley (L.A. Guns). Le groupe de discussion était tenu par Danu Strum de Slaughter. Le tout s'est terminé par une apparition des frères Van Halen. A vos agendas : l'année prochaine sera l'occasion de fêter les dix ans du Foundations Forum.

TELEGRAMMES

ANALE profitera de son concert à l'Aquaboulevard, le 15 novembre prochain et de quelques dates japonaises pour enregistrer un album live qu'on annonce déjà pour la mi-1997.

Trust : on the road encore

Quand bien même Bernie and Co refusent de parler aux mags spécialisés qui ne leur accordent pas la une (est-ce bien raisonnable ?), nous ne leur en tenons pas rigueur et nous réjouissons de les revoir bientôt sur scène. Sachez, pour info, que le bulldozer s'arrêtera le 17 janvier à Rethel (Salle des fêtes), le 18 à Paris (Le Zénith), le 30 à Mulhouse (Phoenix), le 31 à Nancy (Espace de Seichant) et le 1^{er} février à Longjumeau (Salle des Fêtes). D'autres dates devraient venir se rajouter à cette liste. Alors, nous espérons « que TU vas te faire entendre » !



Photo : Droopy

TRUST

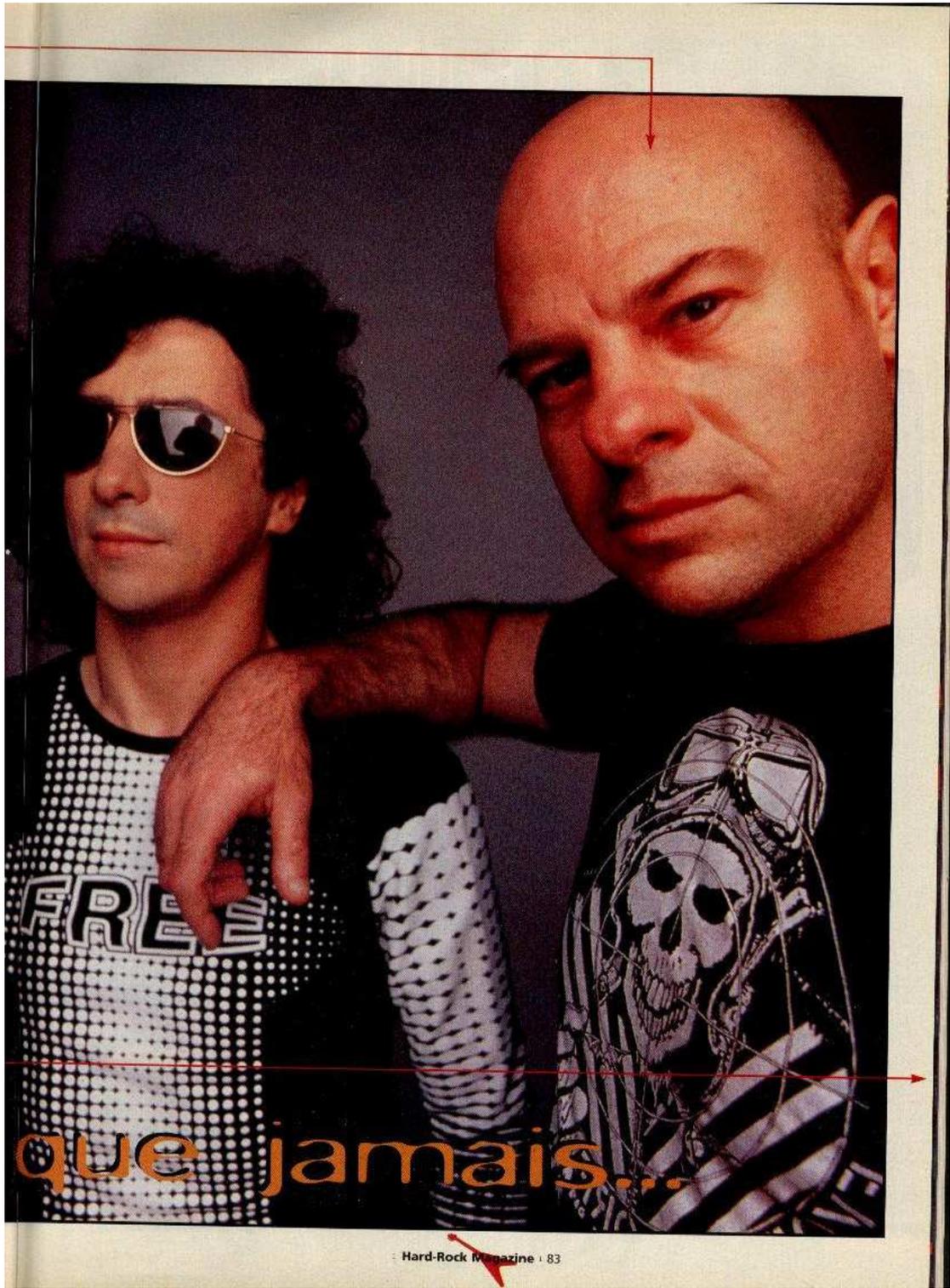
Lorsqu'un monstre du hard (du rock !), français de surcroît, renaît de ses cendres, c'est une nouvelle page d'histoire qui s'écrit... Alors, vous pensez bien que, quand on a appris qu'un Trust « new look » allait, de nouveau, fouler une scène, nous avons dépêché sur place un reporter de guerre. D'autant que Bernie et Nono faisaient leur grand retour au Castellet, devant 40 000 motards.

→ Bol d'Or, le 21 septembre 1996 : comme l'annonce Bernie en foulant les planches du Castellet sous le regard du Ché, le crâne nu et brillant exposé à un ciel noir lacéré par la foudre bleuâtre, « les dieux, la force, la haine, l'envie et la détermination » vont être de la partie ce soir-là ! Les dieux, tout d'abord, pour ce temps, certes pourri au possible au cours du week-end, mais qui cesse soudainement de nous cracher au visage des trombes d'eau durant la presque totalité du concert : ce n'est, en effet, qu'après dix-huit morceaux, tandis que Trust entame « Bosser Huit Heures », que la pluie viendra rafraîchir les corps brûlants de la foule. Merci donc aux Hespérides, ces déesses du Soir si bienveillantes et probablement si bien foutues ; et merci à leurs frangins les Cyclopes ouraniens – Stéropès (l'Éclair), Brontès (le Tonnerre) et Argès (la Foudre) – pour le light-show démentiellement hors normes qu'ils nous ont livré en toute simplicité, histoire de stimuler un peu les 40 000 motards qui étaient présents au cours de ce soixantième Bol d'Or. Non, franchement, foi de simple mortel, imaginez un instant Nono qui lâche ses RGV (Riffs-hurlants-à-Grande-Vitesse) sur « L'Elite », et la multitude de scander le refrain, tandis que de titanesques éclairs bleu chimique viennent vriller les cieux de toutes parts... Une véritable décharge audiovisuelle ! Un burn-out d'anthologie dans les oreilles !

Trêve de mythification, la force était tout aussi présente. Force des mots... puissance d'une aura qui était loin d'être perdue (« Ton Dernier Acte », « Le Mitard »...). Ensuite, la haine et l'envie. Haine d'avoir attendu si longtemps avant de revoir Trust sur scène ;

Photo : Patrick Swire/D.R.

Vieux motards



que jamais...

et envie que, désormais, la machine ne s'enraye plus et qu'elle continue à nous garder tous éveillés (« Guerre Civile », « Police-Milice », « Instinct de Mort »). Haine aussi de réaliser à quel point des textes vieux de plus de quinze ans sont toujours aussi vrais et percutants (« Les Templiers », « Comme Un Damné », « Antisocial » – servi en une version longue de neuf minutes au cours du dernier rappel).

Enfin, et à n'en pas douter, c'est avec une grande détermination que Trust s'est reformé loin de Paris. Et des Palaces. Car c'est face à des motards venus de toute l'Europe

C'est avec détermination que Trust s'est reformé, loin de Paris. Et des Palaces...

que le groupe a préféré se rappeler à notre bon souvenir. C'était comme pour leur dire : « Hé, les mecs ! S'il y a un bon esprit dans cette société pleine de vices, c'est bien le vôtre ! Alors, abreuvez-vous, puis repartez vers vos contrées, sur ces montures d'acier qui sèment encore la douce mélodie de la liberté ! » Et, pêle-mêle, tout en savourant,

encore une fois, les standards du Trust de l'année 1979, les convives se sont délectés en avant-première des compos très couillues – « With Balls ! » – d'*Europe Et Haines* (« Fais Ou On Te Dit De Faire », « Tout Ce Qui Est Bon Est Mal », « Lutter Sans Cesse », « On Lèche, On Lâche, On Lynche », « J'ai Vu Dieu », « Ailleurs... »), ce tout nouvel album tant attendu !

Bref, un Phénix vient de renaître de ses cendres. Espérons qu'il flambe désormais dans nos cieux musicaux pour de très, très, très longues années encore ! Féroce !!

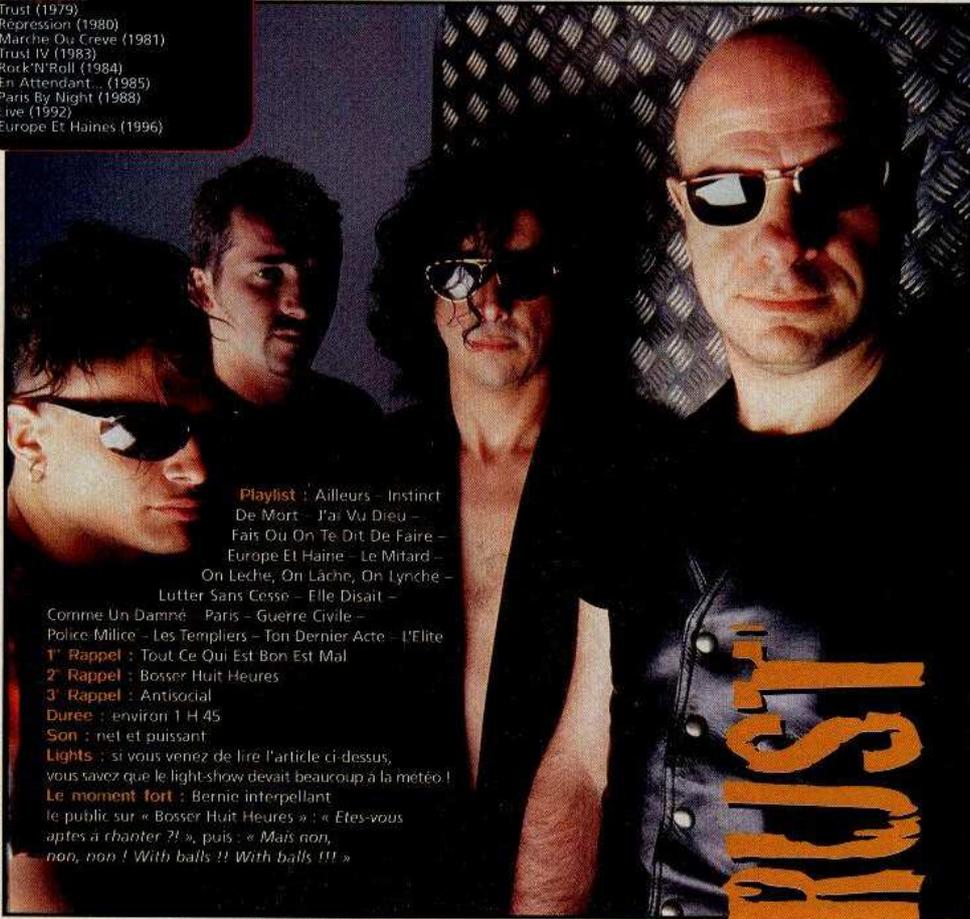
LUDOVIC BERNARD

Line-up

Bernie (chant)
Nono (guitare)
Nirox John (batterie)
David Jacob (basse)

Discographie

Trust (1979)
Repression (1980)
Marche Ou Creve (1981)
Trust IV (1983)
Rock'N'Roll (1984)
En Attendant... (1985)
Paris By Night (1988)
Live (1992)
Europe Et Haines (1996)



Playlist : Ailleurs – Instinct
De Mort – J'ai Vu Dieu –
Fais Ou On Te Dit De Faire –
Europe Et Haine – Le Mitard –
On Lèche, On Lâche, On Lynche –
Lutter Sans Cesse – Elle Disait –

Comme Un Damné – Paris – Guerre Civile –
Police Milice – Les Templiers – Ton Dernier Acte – L'Elite
1^{er} Rappel : Tout Ce Qui Est Bon Est Mal
2^{er} Rappel : Bosser Huit Heures
3^{er} Rappel : Antisocial
Durée : environ 1 H 45

Son : net et puissant

Lights : si vous venez de lire l'article ci-dessus, vous savez que le light-show devait beaucoup à la météo !

Le moment fort : Bernie interpellant le public sur « Bosser Huit Heures » : « Etes-vous aptes à chauffer ?! », puis : « Mais non, non, non ! With balls !! With balls !!! »

Photo : Patrick Swirc/D.E.

WISHING TREE
Carnival Of Souls
Dorian Music (MSI)

Nous nous plaignions, le mois dernier, dans nos news, qu'aucun label n'ait eu suffisamment de c**lles pour oser signer ce premier album du groupe parallèle de Steve Rothery, phénoménal guitariste de Marillion. C'est aujourd'hui chose faite,

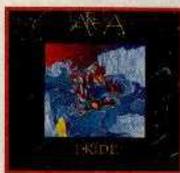


puisqu' MSI a finalement décidé de distribuer ce *Carnival Of Souls* tant attendu. Pourtant, au premier coup d'œil, The Wishing Tree, c'est voulu, se pose d'entrée comme un groupe à part entière et non un album solo de Rothery. Car l'homme est humble, chose suffisamment rare pour être signalée, et sait s'entourer : Pete Trewavas (Marillion) à la basse, Paul Craddick (Enchant) à la batterie, et surtout Hannah Stobart, chanteuse inconnue à la voix magnifique, oscillant – on s'en serait doutés, vu les goûts de Steve en matière de voix féminines – dans un registre proche de Kate Bush, All About Eve et Tori Amos. On reste sans voix devant tant de brio. La musique, me direz-vous ? Rien à voir avec Marillion, même si le jeu de guitare cristallin du guitariste reste immédiatement identifiable. *Carnival...* est une œuvre intimiste,

dépoillée, à des lieux du rock progressif qu'on était en droit d'attendre, qui donne plutôt dans les sonorités gaéliques, les harmonies fines et flirte avec la pop. De la pop « grande classe », tout de même. D'autant que les textes sont signés John Elmer, le parolier intérimaire de Marillion. Au finish, un album courageux et beau qui mérite le respect. P.L.

ARENA
Pride

L'année dernière, Arena a créé la surprise parmi les amateurs de prog' rock. Mick Pointer (ex-batteur de Marillion) revenait en force (et en forme) accompagné de pointures du genre : Clive Nolan (claviériste de Pendragon),

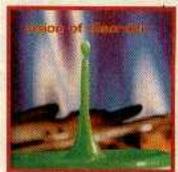


Keith More (Asia), John Carson et Cliff Orsi le secondaient sur un premier album produit par Mike Stobbie (Pallas) et sur lequel Steve Rothery (Marillion) faisait une apparition. La crème du rock progressif s'était donc donnée rendez-vous sur *Songs From The Lions Cage*, qui remportait dans la foulée le titre de « meilleur premier album » aux Classic Rock Awards. Aujourd'hui, l'effet de surprise est passé. Le groupe a changé – Paul Wrightson au chant, John Jowitt (I.Q.) à la basse –, mais la musique est restée la même.

Et l'on regrette cette absence d'évolution naturelle qui aurait donné à *Pride* un petit côté novateur et excitant qu'il n'a malheureusement pas. Pas que l'album soit mauvais, mais on sent le groupe sur sa réserve, qui a trouvé la bonne recette et a, désormais, peur de rajouter certains ingrédients. Alors, sur le livret de notes de fin d'année, on pourra lire cette mention : « *Élève doué mais paresseux qui se repose sur ses acquis. Peut mieux faire.* » P.L.

VISION OF DISORDER

Vision Of Disorder
Superaoui Recordings (Roadrunner)
« Pas de place pour les médiocres dans une ville aussi musicalement saturée, et peut-être blasée, que New York » lit-on dans le dossier de presse de VOD.



VOD, un groupe originaire de New York (vous l'aurez deviné), qui donne, ça devient une tradition locale, dans le hardcore décapant. Le genre de combo prétendument underground, qui n'a qu'une chose en tête : ne plus être... underground. Alors, on parle de la Bosnie (ben tiens, comme Trust !), on libère son agressivité (le chant est difficilement supportable, plus de deux minutes) et on compose à la va-vite. « Pas de place pour les médiocres dans une ville »

Coup de cœur

TRUST
Europe Et Haines

L'annonce de la reformation de Trust aura suscité bien des commentaires sarcastiques et une vague d'espoir. Alors, cette seconde reformation s'imposait-elle, surtout après la pitoyable tentative de 88 ? Tout va dépendre de la manière de l'envisager. Faut-il juger Trust par rapport à ce qu'il a représenté ? Dans ce cas, quand une campagne d'intoxication tente de nous faire croire que cette reformation est un retour du Trust de l'Age d'Or, la mystification n'est pas loin. Aucune trace de rébellion dans *Europe Et Haines*, Trust 96 ne va effrayer personne, il est tout juste bon à encanailier un cadre dynamique pour qui Dire Straits représente l'essence suprême du rock. *Europe Et Haines* manque de hargne, de fougue et louvoie entre un rock institutionnel et un big rock pour les titres les plus osés. Le talent pamphlétaire de Bernie s'est effacé au profit d'une éloquence bien terne. Quand, sur un disque, on remercie le Che, le Sous-Commandant Marcos et qu'on utilise le portrait de Che, on est en droit de s'attendre à



des textes moins convenus et plus militants. Allez trouver un élément subversif dans cet album... La présence d'une piste CD-Rom, démo du jeu Z, corrobore-t-elle l'hypothèse que Trust n'est plus qu'un produit de divertissement ? Si on se contente de le critiquer sans tenir compte d'un certain nombre de paramètres, le constat est moins accablant. Le rock polissé d'*Europe Et Haines* révèle un Trust qui prend visiblement plaisir à jouer. Un Nono en verve ciselle à coups de riffs groovy un rock assez entraînant, ou alors il s'épanche dans un style bluesy et même acoustique. Bref, les singles potentiels sont nombreux. Alors, Trust a toutes les chances de réussir son come-back. N.R.